

Caramba !

Pombie est une île. Elle flotte sur une mer opaque de nuages que les heures chaudes mettront du temps à dissiper.

Au deuxième relais de la Sud-Est, celui de la zone des terrasses, j'observe toujours et encore le grand mur orangé sur la droite de la cheminée *Jolly*... depuis une vingtaine d'années, je cherche une solution dans ce qui me semble être l'ultime cheminement naturel de la Muraille de Pombie.

De retour au refuge, bien que les belles lumières aient quitté la Face Sud-Est je consacre, comme une litanie, quelques instants à la paroi, les jumelles du refuge autour du cou... le bouclier reste de marbre...

La découverte d'un itinéraire suit parfois un cheminement étrange. Elle est histoire d'ombre et de lumière sur la pierre que le regard ne pourra révéler que si l'expérience, la motivation – presque de la séduction – s'accordent avec une précieuse minutie.

Ici, à l'Ossau, mon attachement profond aux montagnes habitées se trouve comblé. Cette année, Karine et Léon, les gardiens, sont montés avec Malou qui fête ses un an en mangeant des pierres et des crottes de chèvres... Déjà des odeurs d'épices et d'herbes lointaines s'échappent de la cuisine. Aux heures des repas, Pombie est aux portes de l'Afrique, à deux pas de l'Iran.

Je suis monté souvent à l'Ossau cet été. En parcourant la *Jolly*, un choix non innocent, j'ai enfin rencontré la solution du mur cuivré et là, comme un écheveau délivré, l'ensemble d'un cheminement logique vers le sommet de l'aiguillette *Jolly* s'est dessiné.

Il m'a tout à coup semblé qu'il fallait faire vite, comme si ces dessins sur la pierre n'étaient que pour un temps et qu'il fallait au plus tôt profiter de leur présence.

Ces jours ci, Martin regagnait le versant nord des Pyrénées avec la ferme intention de s'adonner à un hédonisme forcené, quant à Vincent, une visite aussi originale à l'Ossau, lui imposait de sonner la trêve des confitures.

En ce début septembre, le refuge a retrouvé son calme et ce n'est qu'en début d'après-midi que nous traversons le chaos de blocs qui nous sépare de la Muraille de Pombie. Sur la gauche du départ de *Passager Clandestin* nous remarquons une fissure masquée par d'opulentes fleurs licheneuses que deux coups de brosse estompent pour découvrir un magnifique passage. Cette première surprise est le début d'une longue série.

Au dessus de la Sud-Est, Martin chemine astucieusement entre des petits toits désordonnés. Plus haut, mon camarade riojano, soutenu du relais par un public tout acquis à sa cause, négocie avec une maestria sans faille, le passage de « la marche » du mur orangé.

Techniquement, la longueur qui suit sera la plus difficile, mais là encore, nous serons galvanisés par de belles découvertes. Un grand dièdre puis une authentique cheminée ossaloise nous mènent non loin du départ de la Super-*Jolly*. Martin repère une fissure surplombante en versant Est... je reste dubitatif, j'ai l'impression que nous allons y passer du temps... Certes, le cheminement de cette longueur fut complexe à trouver, long à négocier, mais Martin avait raison, le plus beau des chemins était par là !

Sous l'Aiguillette *Jolly* nous gagnons les derniers passages de la Super-*Jolly*. Nous avons découvert un itinéraire magnifique dans la Face Sud-Est de la pointe Jean Santé.

C. Ravier